

Tribute to Simon *(Written by Simon's cousin Deborah HUGUES, with Pascale and chaplain Olaf Eriksson, read by John WOODFORD)*

Simon Matthew Tennant was born at the Kings College Hospital, London on the 13th July, 1961. He was the first and only child of Mavis and Sydney Tennant.

They all lived together in the family home in Nunhead, South East London. Just across the road lived Simon's grandparents and also nearby his Aunt Renie and Uncle Colin who all helped to look after him.

Soon Simon was off to start his education and when in secondary school, he also had extra music lessons. He gradually turned into a very talented trumpet player. Very soon, Simon became a keen member of the school orchestra and also decided to join another orchestra on Saturday mornings. This took him all over Europe to compete as a semi-professional.

Some of Simon's summer holidays were spent with his cousins fishing, going to the park on their roller skates, or watching Crystal Palace, his favourite football team, on match day.

The family had roots in the Baptist movement, but faith was a natural thing to be lived out, for example by making music at a lot of the Salvation Army charity events, rather than a series of dogma or a creed. Music, fellowship, and faith formed a whole, just a natural way of being.

Speaking of faith and life, the former Chaplain Olaf says:

"It was a true privilege to get to know Simon, Pascale and Clara as new members of Holy Trinity. Simon was a lovely Christian man with a calm and friendly manner, plenty of common sense and a genuine openness to other people. Always willing to go the extra mile, he took on the difficult role of co-Church Treasurer at a critical time and did it brilliantly. He also became a personal friend, and I owe him a debt of gratitude I can never repay".

Hommage à Simon *(Ecrit par la cousine de Simon, Deborah HUGUES, avec Pascale et Pasteur Olaf Eriksson, lu par John WOODFORD)*

Simon Matthew Tennant est né au Kings College Hospital de Londres le 13 juillet 1961. Il était le premier et unique enfant de Mavis et Sydney Tennant.

Ils vivaient tous ensemble dans la maison familiale de Nunhead, dans le Sud-Est de Londres. Juste de l'autre côté de la rue vivaient les grands-parents de Simon, ainsi que sa tante Renie et son oncle Colin qui ont tous aidé à s'occuper de lui.

Bientôt, Simon commença ses études et, à l'école secondaire, il suivit également des cours supplémentaires de musique. Il est progressivement devenu un trompettiste très talentueux. Très vite, Simon est devenu un membre passionné de l'orchestre de l'école et a également décidé de rejoindre un autre orchestre les samedis matin. Cela l'a emmené dans toute l'Europe pour concourir en tant que semi-professionnel.

Certaines des vacances d'été de Simon ont été passées avec ses cousins à pêcher, à aller au parc faire du roller ou à regarder Crystal Palace, son équipe de football préférée, le jour du match.

La famille avait des racines dans le mouvement baptiste, mais la foi était une chose naturelle à vivre, par exemple en faisant de la musique lors de nombreux événements caritatifs de l'Armée du Salut, plutôt qu'une série de dogmes ou de croyances. La musique, la fraternité et la foi formaient un tout, juste une manière naturelle d'être dans cette famille.

Parlant de foi et de vie, l'ancien aumônier Olaf qui l'a connu de 2014 à 2020 dit :

« Ce fut un véritable privilège de connaître Simon, Pascale et Clara en tant que membres de Holy Trinity. Simon était un homme chrétien charmant avec une attitude calme et amicale, beaucoup de bon sens et une réelle ouverture aux autres. Toujours prêt à le faire un effort supplémentaire, il a assumé le rôle difficile de co-trésorier de l'Église à un moment critique, et l'a fait avec brio. Il est également devenu un ami personnel, et je lui dois une dette de gratitude que je ne pourrai jamais rembourser. »

Tribute to Simon *(Written by Sue HODGSON)*

Dearest Simon,

I remember the first time we met in 1986 when I was working for the Industrial Bank of Japan. My initial dislike of you amused you. Who could have said that this would be the start of a 34-year-long friendship!

I was assigned the task of being your mentor so sit next to you. I quickly realized that everything would be fine.

We quickly became friends, sharing our lunches and having a good evening with the other members of the team. We would also go swimming at the neighbourhood pool at lunchtime.

London and the world of finance in the 80s, early 90s were exciting: we were young and full of life! We were in the thick of the action attending parties and office parties.

I often gave you advice, even when you weren't asking for it! Sometimes you would listen with a smile, other times your gaze would tell me it was best not to.

One weekend you even managed to get me on a Mount Snowdon jaunt with a group of experienced climbers. It was raining, windy and it was terrifying! The final bouquet was to be chased by a sheep through the muddy fields to finally fall face down in the mud! You looked at me shaking your head and laughing: thank you Simon!

We spent many nights drinking red wine until the early hours of the morning, remaking the world.

After 3 years, I left the bank to broaden my horizons and travel around the world. We kept in regular contact, and when I returned you warmly offered me a job with the Bank of America.

Our friendship resumed and we spent a lot of time together. It was around this time that the Eurostar began to operate between London and Paris. You said to me, "Let's go have lunch in Paris, Sue!" Without even having time to realize, we got off the train in central Paris! We bought bread, cheese and wine and spent the afternoon sitting by the Seine eating and drinking from plastic cups! It was a wonderful day, one of the fondest memories I have of you.

Holidays in the Alps with our friend Dimi. Food, wine galore and thunder!

There are so many memories to conjure up!

On one of those many parties, you mentioned the name of a young woman: Pascale. She's just a friend, you told me with a smile that spoke volumes. This friend has become your wife. I was so happy for you, Simon. Finally, someone would love you for who you are: caring, honest, courteous and so loyal.

Your beautiful wedding in Paris: what a wonderful day!

Then Clara arrived: the icing on the cake. I was so happy when I heard the news.

Becoming Clara's godmother was an honor. Baptism enabled me to introduce my husband and my son to you. It was a joyous occasion.

Simon, you will not be forgotten, and you will always have a place in my heart.

Sue HODGSON

Hommage à Simon *(Ecrit par Sue HODGSON)*

Très cher Simon,

Je me souviens de la première fois que nous nous sommes rencontrés en 1986 alors que je travaillais pour la Banque Industrielle du Japon. Mon antipathie initiale à ton égard t'avait amusé. Qui aurait pu dire que ce serait le début d'une amitié longue de 34 ans !

On m'avait attribué la tâche d'être ton mentor donc de m'asseoir près de toi. J'ai très vite compris que tout irait bien.

Nous sommes très vite devenus amis, partageant nos déjeuners et passant de bonnes soirées avec les autres membres de l'équipe. Nous allions aussi nager à la piscine du quartier à l'heure du déjeuner.

Londres et le monde de la finance dans les années 80, début 90 étaient passionnants : nous étions jeunes et pleins de vie ! Nous étions au cœur de l'action participant aux fêtes et aux soirées de bureau.

Je te donnais souvent des conseils, même quand tu n'en demandais pas ! Quelquefois, tu écoutais en souriant, d'autres fois ton regard m'indiquait qu'il valait mieux s'abstenir.

Un week-end, tu as même réussi à me faire participer à une escapade sur le mont Snowdon avec un groupe de grimpeurs expérimentés. Il pleuvait, ventait et c'était terrifiant ! Le bouquet final fût d'être poursuivie par un mouton à travers les champs boueux pour finalement tomber le visage dans la boue ! Tu m'as regardée en secouant la tête et en riant : merci Simon !

Nous avons passé de nombreuses nuits à boire du vin rouge jusqu'au petit matin en refaisant le monde.

Au bout de 3 ans, j'ai quitté la banque pour élargir mon horizon et voyager autour du monde. Nous sommes restés en contact régulier et, à mon retour, tu m'as chaleureusement proposé un poste à la Banque of America.

Notre amitié a repris et nous avons passé beaucoup de temps ensemble. C'est à cette époque que l'Eurostar a commencé à circuler entre Londres et Paris. Tu m'as dit 'Allons déjeuner à Paris, Sue !' Sans même avoir eu le temps de réaliser, nous sommes descendus du train au centre de Paris ! Nous avons acheté du pain, du fromage et du vin et avons passé l'après-midi assis au bord de la Seine à manger et à boire dans des gobelets en plastique ! C'était une journée merveilleuse, l'un des plus beaux souvenirs que j'ai de toi.

Les vacances dans les Alpes avec notre ami Dimi. Nourriture, vin en abondance et le tonnerre ! Il y a tant de souvenirs à évoquer !

Lors d'une de ces nombreuses soirées, tu as mentionné le nom d'une jeune femme : Pascale. C'est juste une amie, m'a-tu dit en affichant un sourire qui en disait long. Cette amie est devenue ta femme. J'étais si heureuse pour toi, Simon. Enfin, quelqu'un t'aimerait pour ce que tu es : bienveillant, honnête, courtois et si loyal.

Ton beau mariage à Paris : quel jour merveilleux !

Puis Clara est arrivée : la cerise sur le gâteau. J'étais si heureuse quand j'ai appris la nouvelle.

Devenir la marraine de Clara fut un honneur. Le baptême m'a permis de te présenter mon mari et mon fils. C'était une occasion joyeuse.

Simon, tu ne seras pas oublié et tu auras toujours une place dans mon cœur.

Sue HODGSON

Hommage à Simon *(Ecrit par Kate Bolinger, avec Dani Rickert, Nancy Pendergast, James Pitts, Geoff Teabo and Chantal Bray, et lu par Anastasia GURVICH)*

J'ai rencontré Simon à Londres alors que nos enfants fréquentaient la même école. Parmi la vague d'américains, de russes et d'expatriés français, Simon s'inscrivait dans la minorité britannique de notre groupe et représentait donc dignement la gente masculine anglaise. Grâce à Simon, le stéréotype pincé et stoïque du britannique auquel nous nous attendions en arrivant à Londres fut balayé. Je pense que chacun reconnaîtra que Simon était d'un abord facile et qu'il savait nous mettre à l'aise comme si nous étions de vieux amis.

Simon faisait office de pont entre nous et s'assurait que nous soyons tous connectés sur sa terre natale qui nous était étrangère. Il était authentique, ne prétendant jamais être quelqu'un qu'il n'était pas. Il était gai, généreux, loyal et amusant.

Nous pouvions compter sur ses connaissances culturelles ou historiques et partager avec lui nos anecdotes vécues avec les résidents. Bien que Simon était dans son pays d'origine, le fait qu'il ait épousé une française et vécu avec elle à l'étranger, lui permettait de bien comprendre ce sentiment d'être hors-cadre ainsi que toutes les merveilles et la curiosité que cela engendre.

Nous sommes rapidement devenus amis, comme souvent le deviennent les expatriés, et nos années passées à La Petite Ecole Bilingue nous ont permis de consolider ce lien et cette amitié à un point auquel je ne m'attendais pas. Serait-ce dû aux nombreuses occasions de nous réunir avec nos jeunes enfants ou notre passion partagée pour les voyages et la vie ? Quelles qu'en soit les raisons, cette profonde relation ne s'est jamais ternie malgré les déménagements et les séparations successifs.

En peu d'années, nous avons amassé tant de souvenirs ensemble, tirant le meilleur possible de la vie tout en élevant nos enfants comme dans un village. Tant d'anniversaires à compter, de spectacles d'écoles, de pièces de théâtre, de pique-niques, de célébrations de Thanksgiving dans des pays étrangers, de fêtes de Noël, de spectacles de cirque, de 4 juillet, de musées et de sorties à Disneyland.. pour n'en citer que quelques uns... Alors que nous habitions tous loin de chez nous, nous avons fondé nos propres familles de substitution.

La semaine passée m'a donnée l'occasion de recontacter le groupe d'amis que nous formions à Londres. Nous avons pleuré et ri en évoquant Simon. Parmi toutes les conversations, notre souvenir le plus vivide reste celui du dévouement indéfectible de Simon pour sa famille. Nous nous sommes souvenus qu'à Londres, il travaillait de la maison afin d'être disponible et pour être un 'bon père' pour Clara. Il était toujours présent à la sortie de l'école et à tous les événements. Il l'adorait. Il voulait que Clara et Pascale puisse profiter de sa ville, de son pays. Ils apprécieraient particulièrement ces moments, puisqu'ils n'avaient jamais vécu en famille en Angleterre auparavant. Retourner ainsi dans son pays était une expérience nouvelle pour lui aussi.

Aux yeux de beaucoup de couples bi-culturels de notre groupe, la remarquable histoire d'amour entre Simon et Pascale a servi de modèle. Il était tombé amoureux d'elle et avait fait tout son possible pour qu'elle se sente à l'aise bien qu'il n'était pas français. Il a déménagé sur Paris, a trouvé un emploi là-bas, a appris le français sans attendre puis a réussi le test de nationalité française. Simon était prêt à changer et à vivre dans son pays d'adoption, la France. Son complet dévouement à Pascale était admirable.

Pour finir, il était extraordinairement dévoué à sa mère en pourvoyant à ses besoins dès son plus jeune âge. Il restait en contact régulier avec elle et l'aidait dans toutes les situations qu'elle ne pouvait gérer seule en raison de sa santé fragile. Tous deux pensaient fermement qu'aucune pathologie ne doit vous empêcher de profiter pleinement de la vie.

Je n'oublierai jamais la bienveillance de Simon, son merveilleux sens de l'humour, sa convivialité lorsqu'il nous a invité chez lui et dans sa vie. Je suis reconnaissante pour ces moments passés ensemble. Ces souvenirs sont réconfortants tout autant que de voir beaucoup de lui en Clara.

En tant que membre de la chorale de l'église, je ne peux m'empêcher de penser que la voix de Simon va désormais rejoindre les chorales célestes.

Simon, tu demeures à jamais dans nos cœurs – que la paix soit avec toi mon ami.

Tribute to Simon *(Written by Kate Bolinger, with Dani Rickert, Nancy Pendergast, James Pitts, Geoff Teabo and Chantal Bray, and read by Anastasia GURVICH)*

I met Simon in London while our children attended school together. In a sea of American, Russian and French ex-pats, Simon was one of the few Brits

within our group, he therefore represented all Englishmen and he did it quite well. Knowing Simon removed that “stiff upper lip” stereotype that we arrived in London believing. I think we can all agree Simon was very easy to talk to, immediately making us feel like we were old friends.

Simon was our bridge, connecting us all to this foreign land. He was authentic, never pretending to be someone he wasn't. He was cheerful, generous, loyal and fun to be around.

We could seek his wisdom on culture and history and share funny tales of interactions we had had with locals. Simon (although residing in the country of his birth) having had married a French native and having lived abroad with her, knew very well the feeling of being out of place and the wonder and curiosity that came with that.

We became fast friends, as ex-pats tend to do, and our years at La Petite Ecole Bilingue helped to solidify that friendship and bond in a way I never expected. Perhaps it was our young children that brought us all together on so many occasions, or our shared passion for experience, travel and life, but no matter the reason it's a deep connection that hasn't severed with international moves and time apart.

Within a few short years, we collected many memories together, extracting the most we could out of life while raising our children as a village. Too many birthdays to count, school productions, drama performances, picnics, Thanksgivings in multiple countries, Christmas parties, the circus, 4th of July's, museum outings and Disneyland to name a few. While we all lived far from home, we became each other's extended family.

This last week has afforded me an opportunity to reach out to our group of friends from our time in London. We've laughed and cried as we recall stories about Simon. Spanning all conversations, the most vivid memory by all was Simon's unwavering dedication to his family.

We remembered him working from home in London to be available, to be “a good dad” for Clara. Always present for school pick-ups and events, he adored her. He wanted both she and Pascale to have time to properly experience his town, his home. A time that their family enjoyed as they had never lived together in England before. Returning in this way was a new experience for him too.

For the many bi-cultural couples in our group the remarkable love story between Simon and Pascale served as a role model. He had fallen in love with her and did everything within his power to make her comfortable with him not being French. He moved to Paris, got a job there, learnt French straightaway and then passed the French citizenship test. Simon was happy to

make these changes and to live in his adopted country of France. His complete commitment to her was admirable.

Lastly, he was extraordinarily dedicated to his mother, attending to her needs from a young age. He kept in touch with her on a regular basis and helped sort out situations that she couldn't manage herself due to her declining health. One of their strongest shared traits was believing that having a pathology should never deter from living life to the fullest.

I will always remember Simon's kindness, his wonderful sense of humour and warmth as he invited us into his home and his life. I am grateful today for the time we had together. It brings comfort to have these memories and to see so much of him in Clara. Having been a member of the church choir, I can't help but think the he will now be adding his voice to the heavenly choirs. Simon, you will forever be in our hearts - wishing you peace my friend.